

Dates et informations à retenir

Samedi 30 mai 10 h 30 à Bonnefoy (église de l'Immaculée Conception) :

Confirmation des élèves des collèges et lycées (dont le collège de la Ste Famille)

Dimanche 31 mai 10 h 30 à Saint François de Paule des Minimes :

1ères communions des enfants de l'école de la Ste Famille

Pastorale familiale

Une veillée pour la vie aura lieu **le 1^{er} juin** au couvent des dominicains à Rangueil.

Samedi 6 juin 16 h 30 à St Paul :

Témoignages sur la vie des religieuses, avec les sœurs des Missions étrangères et les sœurs de Massac.

Dimanche 7 juin 10 h 30 :

1ères communions des enfants du doyenné à St Jean-Baptiste des Sept Deniers

Samedi 13 juin :

Pèlerinage à Lourdes (pour tout le secteur).

S'inscrire rapidement auprès des paroisses.

Dimanche 14 juin 10 h 30 :

Profession de foi à St Jean-Baptiste des Sept Deniers

Samedi 20 juin : sortie des enfants de l'éveil à la foi et de leur familles au monastère Ste Scholastique à Dourgne

Manifestations musicales

- L'organiste **Cécile Glaenzer**, titulaire de l'orgue de Cucugnan nous proposera une promenade espagnole

Vendredi 29 mai à 20 h 30. (libre participation aux frais)

- Françoise D'ARTISTE et ses élèves "mini-manitas", donneront un concert de guitare, le **dimanche 31 mai à 16 h** à Saint Paul

- Le Chœur « Toulouse Garonne » présentera le **mardi 9 juin à 20 h 30** son programme : Jesu, meine Freude de JS Bach, le Salve Regina de F. Poulenc, et des chansons de C. Debussy et M. Ravel. (libre participation aux frais)

- Le Chœur grégorien nous emmènera sur les traces des saintes.

Mercredi 17 juin à 20 h 30 (libre participation aux frais)

- Pour la Fête de la musique **dimanche 21 juin à 16h**, venez surfer sur des chansons de Nougaro et des îles pacifiques

avec Guilhem Caroff à l'orgue et le groupe Pacifika.

- **Vendredi 26 juin à 20 h 30** Véronique Janin avec son groupe « Vox populi » donne un concert le. Collation après le concert. (libre participation aux frais)

Secteur des Minimes

Toulouse Nord-Ouest

22, rue du Général Bourbaki - 31200 Toulouse

Tél. : 05 61 22 53 68

Contact : comminimes31@gmail.com

Site : <http://toulouse.catholique.fr/doyenne-minimes>

Blog : <http://doyennedesminimes.wordpress.com>

**Ascension 2015****Notre Dame des Gitans**

« Veille sur nous Sainte Marie, ô Notre Dame des Gitans ».

Ce chant est repris à chaque baptême qui se passe à l'église St Jean Marie Vianney des Izards, où beaucoup d'enfants « du voyage » entrent chaque année dans la communauté chrétienne, ainsi qu'à la chapelle de Picarel, au terrain de Ginestous. Marie, jeune femme palestinienne qui a dû migrer avec Joseph et Jésus en Egypte (pays des "gipsys") peut bien protéger ses semblables. Ainsi que tous ceux qui migrent aujourd'hui à travers la Méditerranée, au péril de leur vie, fuyant les tyrans de leur pays, les Hérode modernes.

Marie, qui a porté son enfant, l'a mis au monde et l'a élevé avec Joseph, n'a pas beaucoup parlé dans l'évangile. Sauf pour remercier son Seigneur. Sauf pour dire sa joie d'être mère. Elle a surtout intériorisé. Toujours présente, discrète et priante. Dépassée par son Fils, elle l'a suivi jusqu'à la souffrance de la Croix. Elle est présente encore à l'Ascension et à la Pentecôte pour une nouvelle naissance, celle de l'Eglise. Notre Eglise aussi est faite de voyageurs. Nous savons d'où nous venons, du moins croyons-nous que notre origine est en Dieu. Nous croyons aussi que nous sommes attendus dans ce Royaume de Dieu mystérieux. Nous sommes tous des itinérants, des pèlerins en quête de sens et d'amour. Nous sommes tous embarqués dans la même traversée, sur des eaux imprévisibles, avec des embarcations diverses.

Et si nous faisons le voyage ensemble ? Et si nous colmatons les brèches de nos esquifs les uns les autres ? Et si nous prenions dans nos barques ceux qui n'en ont pas ? Nous serions alors plus forts face aux mauvais passeurs, à ceux qui méprisent la condition humaine, qui ignorent qu'elle est sacrée.

Bon voyage, les baptisés d'aujourd'hui de toute condition sociale. Marie veille sur nous mais ne nous surveille pas. Notre Dame des Gitans, Notre Dame des Migrants, elle est notre Mère et passe la mer avec nous, ainsi qu'avec toute l'humanité, blessée et sauvée.

Jean-Christophe Cabanis

CCFD-Terre Solidaire

Cette année, le Comité Catholique contre la faim et pour le développement, nous appelait à orienter nos réflexions de carême autour du thème « Foi et Ecologie ».

C'est ainsi que nos rencontres des quatre premiers samedis de carême nous ont conduits à nous interroger sur notre responsabilité de chrétiens à l'égard de l'évolution de notre Terre que Dieu, en père aimant, nous a confiée pour le bonheur de l'Humanité : beaucoup d'échanges et sans doute des prises de conscience sur nos gaspillages, nos habitudes de consommation, notre indifférence vis-à-vis des inégalités toujours plus criantes ici même, dans nos rues ou les quartiers périphériques, et là-bas, dans les pays du sud qui, malgré des taux de croissance économique souvent élevés, ne réduisent pas les inégalités sociales...

Cette réflexion s'est poursuivie au cours du dimanche de la solidarité avec :

- l'exemple de l'action d'une communauté religieuse à Madagascar où sévit encore une grande misère

- la rencontre avec Jacqueline représentant un partenaire du CCFD en Bolivie, la CIPCA (Centre de recherche et de promotion de la paysannerie) qui nous a montré l'action de cette association dans un pays en pleine évolution démocratique, sur l'économie paysanne et indigène, l'organisation et la formation des dirigeants, l'accès aux terres et aux ressources naturelles, les droits des populations indigènes et les droits des femmes, l'inter-culturalité et la participation sociale et politique

- le témoignage de Christian, de l'association Main tendue, membre de l'Eglise évangélique de l'avenue Frédéric ESTEBE qui, dans nos quartiers et autour, distribue des repas gratuits aux personnes nécessiteuses et gère une épicerie solidaire 12, rue de Fenouillet où ces mêmes personnes peuvent s'approvisionner à très bas prix ;

-un poème offert par une amie musulmane :

***On a besoin d'amour. L'amour comme un grand A
Donner de l'amour, c'est se rendre utile pour l'Autre
On a tant besoin d'amour
Partager cet amour avec ses enfants, ses amis
Avec toutes les personnes qui en ont besoin
Je vous offre plein de pétales d'amour, à vous tous***

Les pétales d'amour, c'est comme les bisous

***C'est pas cher, c'est gratuit et ça fait plaisir à mes amis les plus chers
Bernard, Micheline, Aïcha et Claude et vous tous...***

Vous êtes mes pétales d'amour à moi !

Yamina

Enfin, nous vous proposons de vous laisser toucher, comme nous l'avons été, par quelques extraits du discours particulièrement percutant prononcé par le pape François en octobre 2014 à l'occasion de la rencontre mondiale des mouvements populaires luttant contre l'exclusion et la pauvreté dans la société d'aujourd'hui.

« Les pauvres, ne se contentent pas de promesses illusoires, d'excuses ou d'alibis. Ils n'attendent pas non plus, les bras croisés ; ils nous apportent leur expérience de cette solidarité très spéciale qui existe entre ceux qui souffrent, entre les pauvres, et que notre civilisation semble avoir oubliée, ou au moins a très envie d'oublier.

La solidarité, entendue dans son sens le plus profond, est une manière de faire l'histoire, c'est le vent de la promesse qui ravive l'espoir d'un monde meilleur. Mon désir est que ce vent se transforme en un ouragan d'espérance.

Beaucoup ne comprennent pas que l'amour des pauvres est au cœur de l'Évangile. Une terre, un toit et un travail sont des droits sacrés. Exiger cela n'est pas du tout étrange, c'est la doctrine sociale de l'Église.

La spéculation financière conditionne le prix des aliments en les traitant comme n'importe quelle marchandise et fait que des millions de personnes souffrent et meurent de faim. Par ailleurs, des tonnes de nourriture sont jetées. Ceci est un véritable scandale. La faim est un crime, l'alimentation est un droit inaliénable.

Le chômage des jeunes, le travail informel et le manque de droits des travailleurs ne sont pas inévitables, ils résultent d'un système économique qui place le profit au-dessus de l'homme ; c'est l'effet d'une culture du déchet qui considère l'être humain en lui-même comme un bien de consommation, qui peut être utilisé et ensuite jeté.

Nous vivons dans des villes qui construisent des tours, des centres commerciaux, s'engagent dans des affaires immobilières, mais qui abandonnent une partie d'elles-mêmes en marge, dans les périphéries. Lorsque la personne est déplacée et qu'arrive à sa place le dieu de l'argent, il y a inversion des valeurs. »

Pape François